



Blog de Phaco ? C'est un blog culturel généraliste qui paraît tous les lundis depuis 2011. Vous y trouverez des chroniques dans les domaines suivants : Livres, Théâtre, Cinéma, Musique, Arts, Architecture, Patrimoine/Tourisme. Excellente lecture ! (Thierry de Fages)

lundi 18 octobre 2021

La noce



Avec *La Noce* (1926) **Bertolt Brecht** (1898-1956) se moquait de la fête en carton-pâte, de la paix sociale et du bonheur pépère promis par l'institution du mariage. Au Théâtre de l'Épée de Bois **Olivier Mellor** met en scène la pièce de l'auteur dramatique allemand, restituant toute son ironie glacée et son apocalyptique parfum de décadence. Rien ne manque à cette journée de noces : les personnages pittoresques –mère possessive, invités grivois, anciens combattants ravagés par l'alcool - défilent sur cette scène/Cène encombrée d'habits de fête, d'alcool fort, de danse.

Avec la cuisine en arrière-fond, le mobilier, amoureux réuni par les jeunes mariés, et surtout la table géante sert de décor principal et de cadre symbolique majeur de *La Noce*. Manifestement l'auteur de *l'Opéra de quat'sous* n'a aucune empathie pour ses personnages à la psychologie réduite à des archétypes : l'ami du marié, le père de la mariée, le mari de l'amie de la mariée, la mère de la mariée, l'amie de la mariée... Le contexte dans lequel **Brecht** a créé cette pièce est d'ailleurs assez révélateur. **Brecht** - qui a été brancardier dans l'armée allemande, comme bon nombre d'écrivains et d'artistes de cette époque - a des comptes à régler dans cette *Noce* avec la génération qui précède,

celle notamment issue de cette classe de la petite bourgeoisie des années 20, rapidement séduite par le nazisme...

Tout le nerf de cette comédie semble reposer sur une équivoque : tous les invités de *La Noce* sont là sans être vraiment présents. Aucun n'adhère au contrat implicite de joie sociale, sous-entendu par la cérémonie. La rancœur, l'agacement et l'agressivité dominent entièrement cette noce. Et la violence des rapports humains s'exprime dès le début de *La Noce*, instaurant ce climat oppressant aux effets comiques, principal moteur de la pièce. Maquillés et grotesques, les personnages du Théâtre de l'Épée de Bois nous renvoient directement à l'image de cette génération de béotiens étriqués.

Ils grondent, dansent, s'interpellent, rient, s'enivrent... Mais que l'on ne s'y trompe pas ! Au-delà de la bouffonnerie des réparties grossières, absurdes ou déplacées des interlocuteurs, perce toujours la gravité sociale et bien sûr existentielle. Subtilement, **Olivier Mellor** a opté sur le plateau pour une partie musicale en live avec une formation type « baloche jazzy ». Davantage qu'une amusante tentative de diversion théâtrale l'environnement musical joyeux et quasi-permanent de cet orchestre de bastringue nous suggère - en un clin-d'oeil farcesque - d'une façon intéressante et incisive, au-delà de l'hypocrisie sociale, la position même d'imposture de ce couple.

Particulièrement rodés les comédiens de la Compagnie du Berger se faufilent subtilement dans ce spectacle imprégné par le burlesque des situations et la cruauté des dialogues. **Olivier Mellor** – et ses excellents comédiens – fait de cette *Noce* un spectacle étourdissant, un feu d'artifice pétaradant entre musique, théâtre et danse. Une *Noce*, en quelque sorte, qui ne manque guère de sel !

durée : 1 h 20

La noce de **Bertolt Brecht**

Mise en scène : **Olivier Mellor**

Avec **Fanny Balesdent, Marie-Laure Boggio, Emmanuel Bordier, Marie-Béatrice Dardenne, François Decayeux, Françoise Gazio, Rémi Pous, Stephen Szekely, Denis Verbecelte**

Musiciens : **Romain Dubuis, Séverin Jeanniard** et **Olivier Mellor**

Théâtre de l'Épée de Bois

La Cartoucherie

horaires : du jeudi au samedi à 21 h, samedi et dimanche à 16 h 30